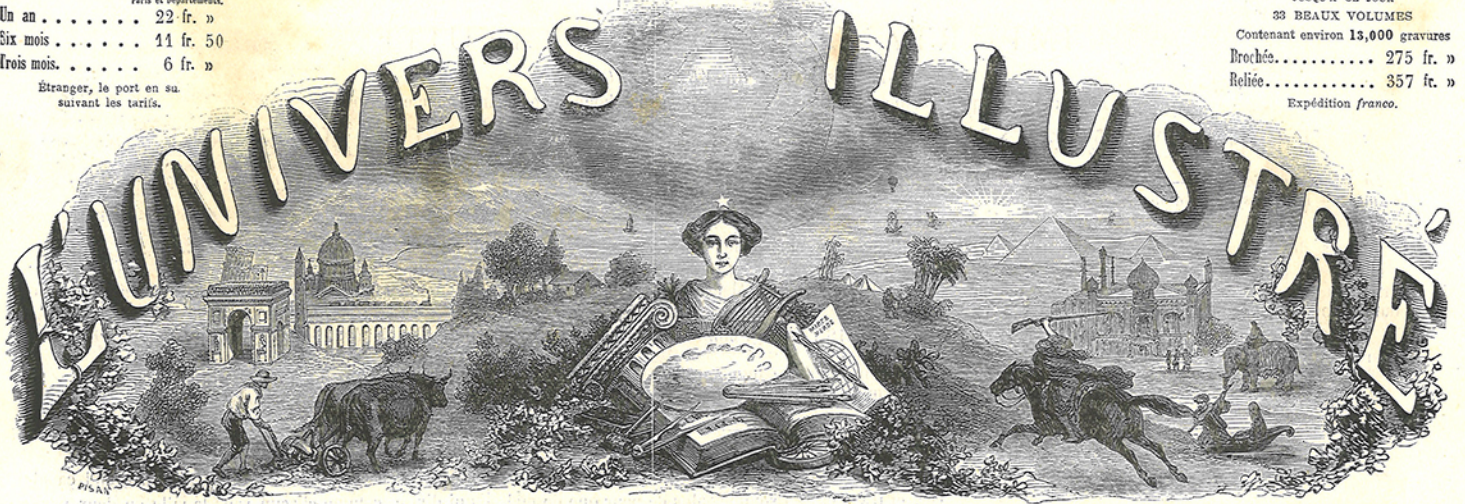


40 CENTIMES LE NUMÉRO  
PARIS ET DÉPARTEMENTS  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> & du 16 de chaque mois

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Paris et Départements.  
Un an ..... 22 fr. »  
Six mois ..... 11 fr. 50  
Trois mois ..... 6 fr. »  
Étranger, le port en sus  
suivant les tarifs.

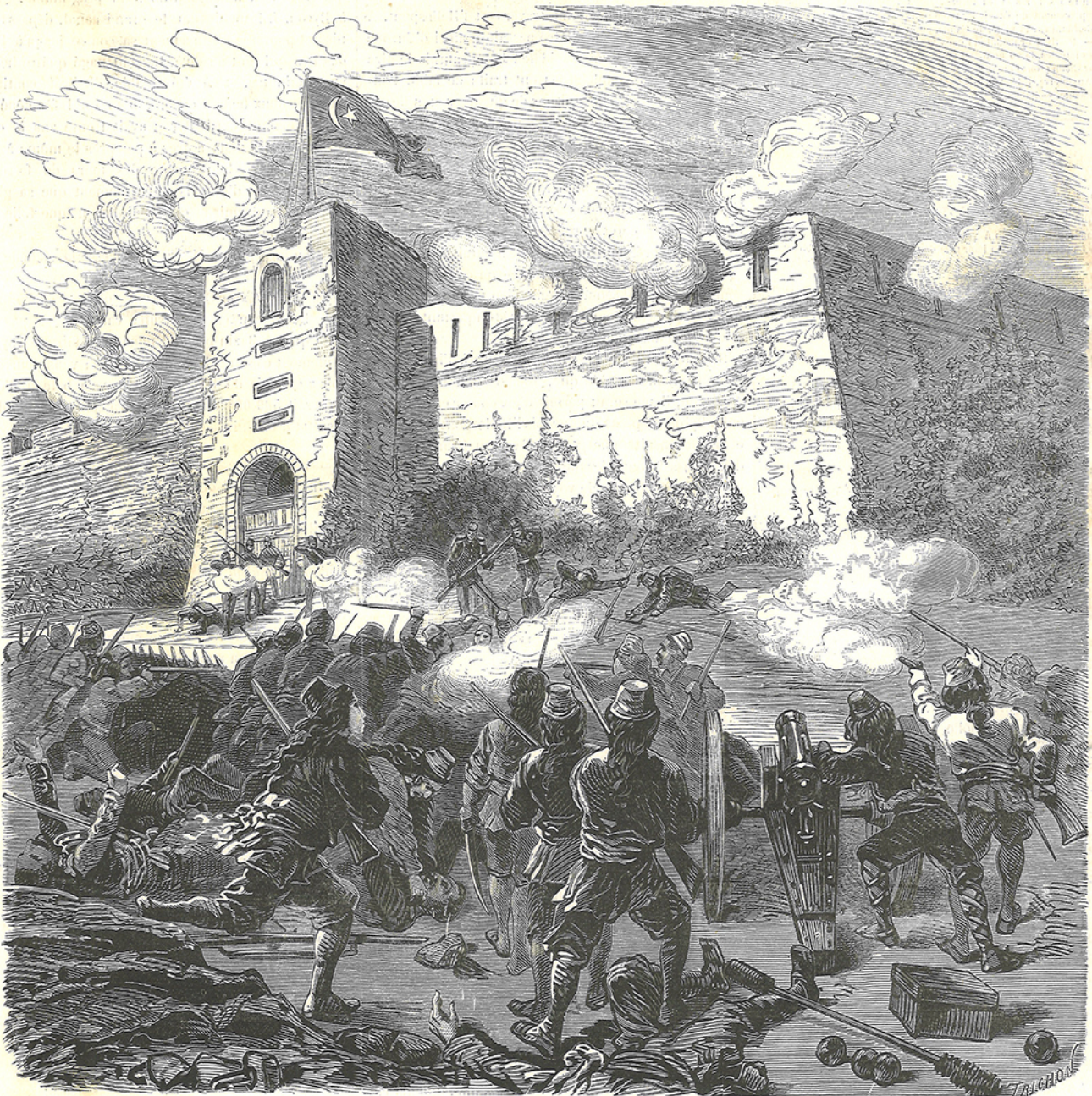
**LA COLLECTION DU JOURNAL**  
JUSQU'À CE JOUR  
33 BEAUX VOLUMES  
Contenant environ 13,000 gravures  
Broché..... 275 fr. »  
Relié..... 357 fr. »  
Expédition franco.



Redaction et administration :  
Rue Auber, n° 3, place de l'Opéra.  
Toutes les lettres doivent être affranchies.

18<sup>e</sup> Année — N° 4067 — 4 Septembre 1875  
LE JOURNAL PARAIT TOUS LES SAMEDIS.

Vente au numéro et abonnements :  
MICHEL LEVY FRÈRES, édit., rue Auber, 3, place de l'Opéra.  
et à la LIBRAIRIE NOUVELLE, boulevard des Italiens, 15.



ÉVÈNEMENTS D'HERZEGOVINE. — COMBAT SOUS LES MURS DE TREBINJE, ENTRE LES TURCS ET LES INSURGÉS.  
Voir le Bulletin.

## IMPORTANTE PRIME GRATUITE

OFFERTE PAR L'UNIVERS ILLUSTRÉ

A toute personne qui s'abonne pour UN AN ou renouvelle son abonnement pour la même période :

# THÉÂTRE COMPLET D'ALEXANDRE DUMAS FILS

*La Dame aux Camélias — Diane de Lys — Le Bijou de la Reine — Le Demi-Monde — La Question d'Argent — Le Fils naturel — Un Père prodigue — L'Ami des Femmes — Les Idées de Madame Aubray.*

### QUATRE BEAUX ET FORTS VOLUMES

Ornés du portrait de l'auteur, contenant de nombreuses notes, ainsi que toutes les préfaces qui ont eu un si grand retentissement.

Les quatre volumes de cette édition spéciale, que L'UNIVERS ILLUSTRÉ s'est assurée, seront remis gratuitement dans nos bureaux, 3, rue Auber. — Les personnes qui désirent recevoir leur prime dans les départements, Corse et Algérie comprises, devront ajouter au montant de l'abonnement au journal 3 francs pour le port et l'emballage des quatre volumes.

PRIME GRATUITE POUR L'ABONNEMENT DE SIX MOIS : Deux volumes à choisir dans la Collection Michel Lévy. — Cette prime, envoyée dans les départements : 4 franc pour le port et l'emballage.

Le Catalogue contenant 1,200 volumes des principaux écrivains de notre temps, est expédié franco sur demande affranchie.

Les primes non réclamées dans le délai de trois mois cesseront d'être dues.

### SOMMAIRE.

TEXTE : Courrier de Paris, par GÉNÈVE. — Bulletin, par TH. DE LANGRAC. — Une chapelle à Zanzibar, par R. B. — Le capitaine Webb, par X. DACHÈRES. — Courrier du Palais, par MAITRE GÉRIN. — Le bac japonais, par SIMON DE VANDRÈS. — *Le Beau Voleur* (suite), par LA COMTESSE DASHI. — La collision entre l'*Alberta* et le *Mistétoe*, par A. D. — Courrier des Modes, par M<sup>lle</sup> IZA DE CROTONY. — Échecs.

GRAVURES : Événements d'Hérégovine : combat sous les murs de Trébinje, entre les Turcs et les insurgés. — Chapelle élevée à Zanzibar, sur l'emplacement de l'ancien marché aux esclaves. — Le capitaine Webb abordant sur la plage de Calais, après avoir franchi le détroit à la nage. — Festival orphéonique dans le jardin des Tuileries, donné au profit des inondés, le 29 août. — Le bac japonais. — Revue comique du mois, sur Cham (douze gravures). — Collision entre le yacht de S. M. la reine d'Angleterre, l'*Alberta*, et la goélette le *Mistétoe*. — Pavillon du roi du Cambodge. — Rébus.

### COURRIER DE PARIS

La chasse est ouverte. — Un perdreau : 5 fr. 50 c. — Grandes ouvertures. — Le festival des Tuileries. — A propos de M. Webb. — Léandre. — Histoire ? ou conte ? — Lord Byron, nageur. — A-t-il résolu la question Léandre ? — Du Lido à Venise. — D'Europe en Amérique en six jours. — La première œuvre imprimée de Chateaubriand. — L'abbé Parmelle. — Les deux *Capifs* de Michel Ange. — Ce qui devait être le tombeau de Jules II. — *La Tragedia del Sepulero*. — Théâtre du Gymnase : *Froufrou*, comédie en 5 actes, de MM. Henry Meilhac et Ludovic Halévy (Reprise). Reprise de M<sup>lle</sup> Dolaporte. — Théâtre des Variétés : *La Guigne*, comédie en 3 actes, de MM. Labiche, Leterrier et Vanloo. MM. Coquelin cadet, Pradeau, Baron, Léonce, Berthelier.

La chasse est ouverte.

Au moment où j'écris, que de lièvres, de lapins, de perdrix, de cailles, d'alouettes, de cerfs, de chevreuils, de sangliers tombés déjà « sous le plomb meurtrier », comme aurait dit l'abbé Delille ! Que de chasseurs fourbus ! que de gardes-chasse, de gardes champêtres et de gendarmes sur les dents ! Que de contraventions et que de procès-verbaux !

Et les récits épiques de hauts faits prodigieux... qui pourrait à l'heure qu'il est les compter ? On en remplirait déjà dix volumes pour le moins. Ah ! si les chiens pouvaient parler ; mais ils ne le peuvent pas, et les chasseurs en abusent terriblement.

Il y a eu, le jour de l'ouverture, grandes réunions à Chantilly, chez le duc d'Aumale, au château de Rambouillet, à Ferrières, chez le baron de Rothschild, à Livry, chez le vicomte Aguado, à Saint-Germain, chez le baron de Hirsch, à Mello, chez le baron Sellières.

Les premiers perdreaux ne se donnaient pas précisément pour rien ; dimanche, il s'en est vendu à la Halle au prix de cinq francs cinquante centimes. Mais songez que c'était tout justement dimanche qu'ouvrait la chasse, et que des perdreaux qui ont accompli ce miracle de se trouver à la Halle, au moment même où la chasse ouvrait, ont bien le droit de se faire payer un peu cher.

— Je ne sais si jamais j'aurais vu une dépense de notes de musique pareille à celle qui s'est faite ce même dimanche 29 août. Un festival avait été organisé au profit des inondés du midi, sous le patronage de M<sup>me</sup> la maréchale de Mac-Mahon. Une quarantaine d'orphéons et d'harmonies y ont pris part. Plus de soixante musiciens figuraient sur le programme. Ce sont les Anglais qui ont dû être contents. La fête avait lieu dans le jardin des Tuileries. Le temps n'a

pas été très-brillant ; mais il n'a guère fait que menacer, et il y a eu, en somme, plus de peur que de mal. L'affluence a été grande : un prix d'entrée de cinquante centimes, c'est bien engageant. La journée a été bonne pour les inondés.

— L'exploit de M. Webb traversant la Manche à la nage a tout naturellement réveillé le souvenir de Léandre et de lord Byron traversant l'Hellespont. A quelle époque l'amant d'Héro passait-il ainsi d'Europe en Asie pour aller voir sa belle ? Je ne saurais le dire au juste. Certains modernes ont traité de fable l'antique récit. Fatigué des raisons de quelques-uns de ces incroyables, Byron entreprit de prouver que la chose était faisable, en la faisant. Donc, le 3 mai 1810, il partit avec le lieutenant Ekenhead de la côte européenne, et une heure après, il abordait à la côte asiatique. Un autre Anglais essaya de traverser le détroit d'Asie en Europe et y renonça au bout de vingt-cinq minutes. Il prétendit que Byron n'aurait pas mieux réussi que lui. Byron se moqua de son compatriote, et soutint que « tout jeune homme bien portant et nageur passable » pouvait tenter la traversée en partant indifféremment d'un rivage ou de l'autre.

Si je tenais beaucoup à ne pas croire à l'histoire de Léandre, il me semble que, même après la prouesse de Byron, il me serait permis d'en douter encore ; car enfin Byron ne passa qu'une fois l'Hellespont à la nage, et il eut ensuite une grosse fièvre, et Léandre, est-il dit, le put en toutes les nuits. — Et la force que lui donnait l'amour pendant le voyage, la comptez-vous pour rien ? me demandera-t-on. — Et celle que, le voyage fini, l'amour lui ôtait, n'est-ce rien non plus ? demandera-t-elle à mon tour. Allons, il y a encore matière à discuter.

Ce qui est hors de doute, c'est qu'avant d'avoir traversé l'Hellespont à la nage, Byron avait traversé le Tage, dont le courant est plus rapide, et qu'il était resté, cette fois, trois heures dans l'eau.

En 1818, il fit mieux encore. Un avocat au consulat de France l'avait défié d'aller comme lui du Lido à Venise à la nage. Cet hardi nageur s'appelait Mengaldo.

« Un de nos amis, qui l'a connu dans la suite en Italie, nous a raconté cet épisode qu'il tenait de sa bouche, dit M. Guillaume Depping dans son curieux livre intitulé : *Merveilles de la force et de l'adresse* ; car Mengaldo aimait à rappeler ses relations avec le chanteur de *Child-Harold*. Chose singulière, comme son antagoniste, l'Italien était boiteux, ayant eu les deux cuisses cassées pendant les guerres de l'Empire. Les chances n'en étaient que plus égales entre eux. C'est un détail que le fier Byron a passé sous silence, on en devine le motif ; mais sauf cette omission, le récit qu'il a donné de cette lutte est parfaitement exact. Ils partirent trois, un ami de lord Byron s'étant joint aux parieurs ; les parieurs trois ; mais ils n'arrivèrent qu'un seul. Le point de départ était l'île du Arrivèntin qui veille à l'entrée de la lagune. Depuis cet endroit jusqu'à Venise, le trio marcha de compagnie ;

ce fut un accord parfait. A l'entrée du grand canal qui divise, comme chacun sait, la ville en deux parties inégales, Mengaldo s'arrêta. L'ami de lord Byron dépassa le Rialto ; mais il toucha terre au delà, non qu'il éprouvât trop de lassitude, mais parce qu'il était transi de froid. Il était resté quatre heures dans l'eau sans désemparer, ne se reposant que sur le dos, ce qui entraînait dans les conditions du programme. Quant à Byron, il franchit tout le grand canal, dépassa Venise et poursuivit bravement sa nage jusqu'à l'une des îles qui sont au delà. Il avait nagé quatre heures vingt minutes, et eût été capable, dit-il, de continuer pendant deux heures encore, bien qu'il fût gêné par son vêtement. Lord Byron avait trente ans à cette époque, et les deux autres à peu près le même âge. »

Cela est très-loin encore des tours de force de M. Webb. Que d'Anglais en ce moment que sa gloire empêche de dormir et qui méditent quelque folie plus étonnante encore !

Et au moment où M. Webb traverse la Manche à la nage, M. Bazin médite de nous faire traverser l'Atlantique en six jours. Oui, six jours d'Europe en Amérique. Le bateau est construit ; car ce n'est pas à la nage que M. Bazin prétend nous faire faire le voyage. Seulement c'est un bateau miniature ; vous pourrez le voir au Palais de l'Industrie. Un vrai bateau d'essai coûterait 500,000 francs. Une bagatelle en égard au résultat à obtenir.

— Dimanche, aura lieu l'inauguration de la statue de Chateaubriand dont l'auteur est M. Aimé Millet.

On ne manquera pas de rappeler les grandes œuvres de l'illustre écrivain ; on parlera du *Génie du Christianisme*, des *Martyrs*, d'*Atala*, de *René*, de l'*Itinéraire de Paris à Jérusalem*, des *Études historiques*. Dira-t-on que le début littéraire de Chateaubriand fut une pièce de vers, qui parut dans l'*Almanach des Muses* de l'année 1790. Je l'ai recherchée cette pièce, je l'ai trouvée, je l'ai copiée ; elle a pour titre *L'Amour de la Campagne* ; elle est signée ainsi : « Par M. le chevalier de C<sup>te</sup> » la voici :

Que de ces prés l'émail plaît à mon cœur !

Que de ces bois l'ombrage m'intéresse !

Quand je quittai cette onde enchanteresse,

L'hiver régnait dans toute sa fureur.

Et cependant mes vœux demandaient ce rivage,

Et cependant d'ennuis, de chagrins dévoré,

Au milieu des palais, d'hommes froids entouré,

Je regrettais partout mes amis du village.

Mais le printemps me rend mes champs et mes beaux jours.

Vous m'allez voir encore, ô verdoyantes plaines !

Assis nonchalamment auprès de vos fontaines,

Un Tibulle à la main me nourrissant d'amours.

Fleuve de ces vallons, là suivant tes détours,

J'irai, seul et content, gravir ce mont paisible.

Souvent tu me verras inquiet et sensible.

Arrêta sur tes bords en regardant ton cours.

J'y veux terminer ma carrière.

Rentré dans la nuit des tombeaux,

Mon ombre encor tranquille et solitaire,

Dans les forêts cherchera le repos.

Au séjour des grands noms mon nom mourra sans gloire.

Mais il vivra longtemps sous les toits de roseaux ;

Mais, d'âge en âge, en gardant leurs troupeaux,

Des bergers attendris feront ma courte histoire,

« Notre ami, diront-ils, naquit sous ce berceau ;



LE BAC JAP

Tableau de M. P.-M. LENOIR, d'après un



JAPONAIS

après une photographie de M. Goupil.

du *Mistletoe*, et son second furent noyés.

L'enquête du coroner n'a pu établir clairement auquel des deux commandants incombait la responsabilité de la collision. S. M. la reine d'Angleterre a été profondément affectée de ce déplorable événement, et elle s'est empressée de faire exprimer ses sentiments de vive condoléance aux parents des victimes.

A. D.

Grands succès de Paris: *Fraises au champagne!* *Lèvres de feu*, valse de Jules Klein. *Peau de satin*, polkas.

Le dessin que nous reproduisons à la page 576, représente un pavillon en fer destiné à S. M. le roi du Cambodge. On peut voir en ce moment cette élégante construction, toute montée, dans les ateliers de M. Ducros, où ont été exécutées les magnifiques grilles du parc Monceaux.

A diverses reprises déjà, Sa Majesté Cambodgienne, dont on connaît toutes les sympathies pour la France, s'est adressée à l'industrie de notre pays et lui a confié l'exécution de commandes importantes. Récemment encore, la statue équestre de Norodom I<sup>er</sup> attirait les regards des promeneurs aux Champs-Élysées.

milive (43, rue Richer).

La *Teinturerie européenne* (26, boulevard Poissonnière), est toujours la seule maison qui puisse donner à TOUTES LES ROBES DE SOIE le brillant et la souplesse du neuf.

Pour deuil, les robes et costumes de drap, cachemire, etc., avec garnitures de toutes sortes, sont teints tout faits avec la même perfection que s'ils étaient décousus. Teinture fine pour ameublement.

Expédition pour toute l'Europe.

IZA DE CÉRIGNY.



CEINTURE contre le mal de mer.

CEINTURE de sauvetage.

CEINTURE pour monter à cheval.

CEINTURE pour soutenir l'abdomen.

CHARBONNIER, r. faub. S<sup>t</sup>Honoré, 376, près l'égl. l'Assomption.

Elle est adhérente et invisible,  
aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur  
naturelle.

CH. FAY, INVENTEUR.

Se méfier des contrefaçons. Arrêt du tribunal civil  
de la Seine, du 8 mai 1875.

GRAND HOTEL DE L'EUROPE. — Aix-les-Bains

Tenu par BERNASCON, maison de premier ordre, beaux  
jardins, appartements pour famille; ouvert toute l'année.

*Nouvelle Sucre.* J. GARDOT  
DIJON.  
n'oxydant pas les Plumes, n'épaississant pas.  
MÉDAILLE D'OR, 1874. — Chez tous les Papetiers.

EXTRAIT de LIÉBIG

4 MÉDAILLES D'OR, 3 DIPLÔMES D'HONNEUR

Bouillon économique et instantané.

EAU LAFERRIERE

SECRET DE JEUNESSE que le célèbre  
artiste a rapporté de ses voyages, et dont  
il est la preuve évidente malgré son âge.  
Quelques gouttes en faisant la toilette  
suffisent pour entretenir la conservation et la beauté du visage et du corps. — Prix des flacons : 4 fr.,  
7 fr., 12 fr. et 20 fr. — On trouve aussi une Poudre et Crème délicieuses. 3, rue Rossini, Paris.

ÉCHECS

SOLUTION DU PROBLÈME 382  
PAR J. AYMARD.

BLANCS.

NOIRS.

1. F. 4TR.

1. Ad libitum.

2. D. F ou C fait échec et mat.

SOLUTIONS JUSTES.

PROBLÈME N° 385.

PAR M. J. B. MUNOZ, DE NEW-YORK.

NOIRS



LES BONS ROMANS

Ce journal illustré, à 5 centimes le numéro, publie les  
meilleurs ouvrages de la littérature contemporaine.

Tous les numéros épuisés ont été réimprimés de façon à  
pouvoir fournir à toutes les demandes.



PAVILLON POUR S. M. LE ROI DU CAMBODGE,

exécuté dans les ateliers de M. DUCROS, constructeur, 45, rue des Boulets. — Voir page 575.

PREMIER PRIX — MÉDAILLE D'OR

LOUIS ERNEST

DENTISTE AMÉRICAIN

Chirurgien-dentiste de S. M. l'empereur d'Autriche et roi de Hongrie, de S. M. le roi de Portugal et de S. A. M<sup>te</sup> le duc de Montpensier.

24, rue de la Chaussée-d'Antin, 24

DENTS &amp; DENTIFIERS

POSES SANS CROCHETS NI RESSORTS  
Système perfectionné inconnu en Europe.MARIAGES RICHES 14, rue Maubeuge, Paris.  
1 h. à 5 h. Veuve GUYOT.

## VIN AROUD AU QUINA

ET A TOUS LES PRINCIPES NUTRITIFS SOLUBLES DE LA VIANDE

Puissant réparateur des forces, vin nutritif, tonique incomparable pour enrichir le sang, calmer les nerfs, fortifier et reconstituer l'économie, rendre l'appétit, régulariser les digestions, prévenir les diarrhées, le choléra, les fièvres. Liqueur très-agréable donnant force, vigueur, embonpoint et santé aux constitutions délicates et chétives, aux convalescents, aux vieillards, aux enfants pâles, étiolés, aux jeunes filles anémiques ou chlorotiques, aux emmes épuisées. — Prix : 5 fr. la bouteille. — Expédition franco pour 5 bouteilles.

DÉPÔT CENTRAL : LYON

F. AROUD, 2, rue Lanterne.

ELIXIR ET POUDRE DENTIFRICE DU

D<sup>r</sup> JOHN EVANS, rue Richer, n° 45.

On n'a qu'à se présenter de midi à quatre heures, chez M. J. LACAPE, pour entendre jouer tout seuls ses PIANOS AUTOMATIQUES, 29, boulevard Saint-Martin.

## AUDITION QUOTIDIENNE.

## HYGIÈNE SUPRÊME

Arrêt immédiat de la chute des cheveux par l'emploi de la pomnade et lotion mystérieuses à base d'huile de Ricin, au rhum et quinquina, de A. CHOSSON, RUE ROYALE 11, A LYON. — Se trouve chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

Publité de L'UNIVERS ILLUSTRÉ

S'adresser pour tout ce qui concerne les annonces à M. A. BAUDOUIN, place de la Bourse, n° 9.

## EN VENTE CHEZ MICHEL LÉVY FRÈRES

ÉDITEURS

Bue Auber, 3 (place de l'Opéra), et boulevard des Italiens, 15.

## A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

- Histoire de la guerre civile en Amérique*, par M. le comte de Paris, tomes III et IV. Deux beaux et forts vol. in-8°. — 15 fr.
- Atlas de la guerre civile en Amérique*, livraisons 3 et 4 (pl. 10 à 14), in-folio. — 15 fr.
- Politique libérale*, par Ch. de Rémusat, de l'Académie française; nouvelle édition. Un vol. in-8°. — 7 fr. 50.
- Le Droit et la Loi*, introduction au livre: *Actes et Paroles*, par Victor Hugo; gr. in-8° cavalier. — 1 fr.
- Actes et Paroles*. — *Avant l'Exil*, par Victor Hugo. Un vol. grand in-8° cavalier. — 6 fr.
- Les Châtiments*, par Victor Hugo; nouvelle édition. Un beau vol. in-8° cavalier. — 6 fr.
- L'Ancien Orient*, par Léon Carre; tomes III et IV. Deux volumes in-8°. — 12 fr.
- Histoire de la Restauration*, par Louis de Viel-Castel; tome XVII. Un vol. in-8°. — 6 fr.
- Souvenirs du 4 septembre*. — *Le Gouvernement de la Défense nationale*, par Jules Simon; 2<sup>e</sup> édition. Un beau vol. in-8°. — 5 fr.
- Le Bleu*, par Gustave Haller, avec préface par George Sand. Un vol. in-8°. — 6 fr.
- De la part des peuples Sémitiques dans l'histoire de la Civilisation*, par Ernest Renan; 7<sup>e</sup> édition. Brochure in-8°. — 1 fr.
- Flamarande*, par George Sand. Un vol. gr. in-18. — 3 fr. 50.
- Les Deux Frères*, par George Sand. Un vol. gr. in-18. — 3 fr. 50.
- Le duc de Carlepoint*, par Amédée Achard. Un volume gr. in-18. — 3 fr. 50.

## RÉBUS



Explication du dernier rébus:

Peu de maris veufs s'en iraient chercher leurs emmes aux enfers, comme Orphée.

- Lettres à une autre inconnue*, par Prosper Mérimée, de l'Académie française; avant-propos par H. Blaze de Bury. Un vol. gr. in-18. — 3 fr. 50.
- Dieu et Diable*, par Alphonse Karr. Un vol. gr. in-18. — 3 fr. 50.
- Dernières nouvelles*, par Édouard Ourliac. Un vol. gr. in-18. — 3 fr. 50.
- Le Sac à la Malice*, par Pierre Véron. Un vol. gr. in-18. — 3 fr. 50.
- Olivia*, par l'auteur de John Halifax; 2<sup>e</sup> édit. Deux volumes grand in-18. — 7 fr.
- Le Secret de mademoiselle Chagnier*, par Louis Ulbach. Un vol. gr. in-18. — 3 fr. 50.
- Premiers Lundis*, par C.-A. Sainte-Beuve; tome III<sup>e</sup> et dernier. Un vol. gr. in-18. — 3 fr. 50.
- Thérèse*, par Alexandre Dumas fils, de l'Académie française. Un volume gr. in-18. 4<sup>e</sup> édition. — 3 fr. 50.
- Michely*, par Clémence Robert. Un vol. de la collection Michel Lévy. — 4 fr. 25.
- Le Remplaçant*, par Henri Conscience. Un volume de la collection Michel Lévy. — 4 fr. 25.
- Nouveaux Chants du Soldat*, par Paul Déroulède; 19<sup>e</sup> édition. Un vol. in-32. — 1 fr.
- Andrèa*, comédie en quatre actes et six tableaux, par Victorien Sardou; grand in-18. — 2 fr.
- Je déjeune à midi*, pièce en un acte, par A. Dollfus et Ed. Drumont; gr. in-18. — 1 fr. 50.
- Ici, Médor!* comédie en un acte, par Eugène Verconsin; gr. in-18. — 1 fr. 50.
- Méphisophèles*, saynète musicale, par Michel Delaporte; gr. in-18. — 1 fr.

Envoi franco des volumes contre mandat ou timbres-poste.